



7

Ces paroles ont sauvé Petite-Hutte.
Au moment où il passait à son tour
la tête hors du trou, le chercheur
d'or s'apprêtait à l'égorger. Lorsqu'il
a compris qu'il n'avait pas affaire
à un Indien, il a retenu son geste.
À peine a-t-il entaillé le cou du garçon.
Il lui tend le bras pour l'aider à sortir
de la grotte et l'interroge aussitôt :
– Que fiches-tu donc dans ces habits
de Peau-Rouge ?
Petite-Hutte explique en anglais aux
deux brutes comment il a été captif
des Lakotas durant plusieurs mois.

Le convoi de chariots qui les menait,
les siens et lui, toujours plus vers
l'Ouest, dans les territoires jusqu'alors
réservés aux Indiens, a été attaqué.
Le grand chef Nuage Rouge n'a pas
accepté que les hommes blancs
bafouent les traités qu'ils avaient
signés*. Aussi, leur caravane en quête
d'or ou de terres à cultiver a été
incendiée. Son oncle et bien d'autres
pionniers y ont laissé la vie.
Mais les deux hommes l'écoutent
d'une oreille distraite. Visiblement,
les malheurs des autres ne semblent
guère les intéresser.
L'un va chercher leurs chevaux qu'ils
avaient prudemment dissimulés et

* La guerre de Nuage Rouge, qui dura de 1866 à 1868, se termina par le traité de Fort Laramie, censé garantir aux Indiens des Plaines la tranquillité sur leurs terres. Hélas, il ne sera pas respecté, lui non plus.

ordonne d'une voix rogue :
— En selle, garçon ! On va t'emmener
au grand campement.
Manifestement, avoir un adolescent
sur les bras ne les réjouit guère.
— Et lui ? demande Petite-Hutte,
en désignant son frère adoptif.

— Lui ?! Que veux-tu qu'on en fasse ?
On ne va pas s'encombrer d'un Peau-
Rouge. C'est de la race des serpents,
ces sauvages-là. Qu'il reste crever là !
Petite-Hutte voudrait répliquer, mais
le chercheur d'or a déjà donné un coup
de talon à sa monture, qui l'emporte
au petit trot sur le sentier.

Au campement tout proche,
l'adolescent a le sentiment de se
trouver au milieu d'hommes sauvages.



Ils sont une vingtaine que la fièvre de l'or et l'alcool semblent avoir rendus fous. Tous d'une saleté repoussante, avec de grands yeux fatigués par des nuits de veille autour de parties de cartes. Pas un ne s'intéresse à lui. Une bagarre entre plusieurs d'entre eux les passionne bien davantage.

Les deux brutes qui l'accompagnaient se sont empressées de l'abandonner à son sort. Petite-Hutte erre d'un groupe à l'autre sans même attirer leur attention. C'est à peine si on lui jette une couverture afin qu'il puisse passer la nuit sans mourir de froid.

— Si tu veux manger, le prévient un grand gaillard aux yeux brûlants de fièvre, il te faudra travailler. Dès demain, tu apprendras à te servir d'une pioche. On n'est pas là pour



garder des gosses ! Et gare à toi si tu ne files pas droit !

Personne ne lui offre à boire ni à manger. Il doit se débrouiller seul en chipant de l'eau dans une gourde et en raclant le fond d'une gamelle abandonnée. Au milieu de cette troupe d'hommes imbibés de whisky, il semble aussi invisible qu'un spectre.

À la nuit tombée, une fois roulé dans sa couverture, Petite-Hutte se rappelle l'accueil bien différent que lui ont réservé les Indiens. Il se souvient comment Fort-Tonnerre, le père de Feu-du-Ciel, l'a sauvé d'une mort certaine alors qu'il était resté inanimé dans le chariot en flammes de son oncle. Il se remémore comment il a été recueilli, adopté et accepté par les Lakotas. Il se demande qui sont

finalement les vrais sauvages. À son arrivée chez les Indiens, il se croyait un prisonnier de guerre. Il avait en tête les récits terrifiants que son oncle lui avait rapportés sur la cruauté légendaire des Indiens. Et à sa grande surprise, tout le clan lui a fait fête. Fort-Tonnerre lui a même offert un poney... alors que son oncle, qui l'utilisait comme un domestique, le lui avait toujours refusé.

Auprès des Indiens, il a trouvé l'affection qu'il n'avait guère connue dans sa vie d'orphelin. Tresses-Liées l'a traité comme un fils et il a fini par reconnaître en elle les gestes que sa mère avait pour lui avant qu'elle ne meure... et qu'il ne soit confié à la garde de cet oncle lointain, si avare de tendresse.

Seul Feu-du-Ciel le détestait alors qu'il espérait secrètement s'en faire aimer, lui qui n'avait jamais eu ni frère ni vraie famille. Mais Petite-Hutte ne lui en a jamais voulu. Il comprend le sentiment du garçon. Il représente pour lui ceux qui ont tué son frère qu'il adorait. Sans doute, à sa place, aurait-il eu la même réaction. Or, le jeune Lakota va sûrement mourir à cause de lui. Car c'est en voulant tenir sa promesse que tout est arrivé.

Petite-Hutte a soudain le désir d'aller chercher Feu-du-Ciel pour le ramener chez les siens. Peut-être est-il encore en vie ? La lune est pleine et son cercle doré répand une belle lumière. En suivant le ruisseau, il doit pouvoir le retrouver. Mais ensuite, comment récupérer leurs poneys et reconnaître



le chemin du campement lakota au beau milieu de la forêt ? Impossible. Seul, il ne s'en juge pas capable... Il n'est pas un Indien, sachant déceler le moindre indice pour s'orienter.

Il préfère ne plus y penser. Le sort l'a ramené dans le monde des Blancs. Il faudra à nouveau qu'il y trouve sa place. Cette perspective ne l'enchantait guère. Il sait que ce ne sera pas facile car les chercheurs d'or sont des hommes rudes, qui ne lui feront pas de cadeau ; pourtant, c'est auprès d'eux qu'il devra poursuivre son chemin de vie. Depuis la mort de son oncle, il n'a plus ni soutien ni endroit où aller. Petite-Hutte en est là de ses réflexions, grelottant dans sa couverture, lorsqu'il sent soudain deux griffes lui labourer le dos. Il se retourne : Sapa !



Le corbeau est là, le bec tout près de son visage. Il s'approche tant de lui que le garçon craint un instant qu'il ne soit là pour lui crever les yeux. Mais l'oiseau sautille amicalement sur la couverture. Petite-Hutte comprend qu'il est en fait venu le chercher... Il sait de quels prodiges cet oiseau est capable. Toutes ses hésitations sont balayées d'un seul coup. Le corbeau prend son envol et va se percher quelques mètres plus loin. Le jeune Wasichou repousse sa couverture. Il ne reste plus qu'à suivre l'oiseau noir !